

Un «pick-up» à Périgné

A compter du printemps 1943, la ville de Niort héberge le poste de commandement du réseau de renseignements franco-belge « Delbo » créé par le Major Emile Delannoy. Rebaptisé alors « Delbo-Phenix », sa mission principale est de rechercher et de transmettre aux Alliés, via postes-émetteurs et opérations de « pick-up », toute information concernant la côte atlantique.

Dans la nuit du 16 au 17 novembre 1943, au lieu-dit « la Prairie », est organisée une opération « pick-up » destinée à acheminer en Angleterre Joseph Dubar alias « Jean du Nord » ou « Jean de Roubaix » du poste commandement belge et Gérard Kaisin alias « Alex » chef du réseau de renseignements franco-belge Zéro-France. Le Niortais Louis Michaud, alias « Petit Louis », employé aux Ponts-et-Chaussées, cheville ouvrière du réseau « Delbo-Phenix » et Jean Depraetere alias « Georges » (son chef) choisissent ce site pour sa surface plane et son accès facile. Malgré une brume épaisse, le pilote - Robin Hooper - décide d'atterrir. Les roues du Lysander s'enlisent dans une zone détrempée. L'équipe niortaise trouve assistance dans la ferme voisine de la famille Fournier. Deux grands bœufs, « Papillon » et « Fridolin » sont attelés et tentent en vain de libérer l'avion du bourbier. Décision est prise d'incendier l'avion pour ne laisser aucune trace. Les deux passagers du Lysander, les agents devant regagner Londres et le pilote sont cachés au domicile d'agents du réseau Delbo-Phenix à Niort et dans ses environs : au domicile de « Petit Louis », à la ferme Bellot au lieu-dit « Chaban » à Chauray, chez la famille Poirault à Celles-sur-Belle, au domicile d'Huguette Moinard à Cherveux.

Un mois plus tard, depuis Assais (entre Saint-Loup-sur-Thouet et Thénezay), une autre opération « pick-up » exfiltre le pilote Robin Hooper et les agents secrets vers l'Angleterre.



Lysander © Centre Régional "Résistance & Liberté"

Afin de vous permettre d'approfondir votre connaissance de cette période tragique de notre Histoire, nous vous invitons à vous rendre sur le site internet du Centre Régional « Résistance & Liberté », en flashant ce QRCode :



Fiche réalisée avec le Centre Régional Résistance & Liberté

PÉRIGNÉ

Vous découvrirez au cours de ce circuit :

- l'église Saint-Martin ;
- les lavoirs de la Fontaine, de Paillette, du Vivier et de la Grézolle ;
- les vallées de la Belle et de la Béronne ;
- l'étang de Prérault ;
- les châteaux de la Guittonnière et de la Grézolle ;
- le pont gallo-romain et le moulin de Vilaine.

Bonne randonnée...

... et n'oubliez pas que vous n'êtes pas seul à emprunter les sentiers que vous allez parcourir. Nous vous invitons donc à respecter la nature :

- évitez de cueillir les fleurs et les plantes ;
- ne laissez aucun débris derrière vous ;
- respectez les lieux habités ;
- restez sur les sentiers ;
- maintenez les chiens en laisse.



- © Département des Deux-Sèvres
www.randoendeuxsevres.fr
Tél. 05 49 06 77 65
- © Comité Départemental de la Randonnée Pédestre des Deux-Sèvres
www.deux-sevres.ffrandonnee.fr
- Agence de Développement Touristique des Deux-Sèvres
www.tourisme-deux-sevres.com
Tél. 05 49 77 87 79

Cette fiche est éditée par le Département des Deux-Sèvres en conformité avec les dispositions de la charte qualité "Randonnée en Deux-Sèvres".

PÉRIGNÉ



Le chemin des lavoirs

Les lavoirs, anciens moulins et petits châteaux ponctuent ce parcours entre les méandres de la Belle et de la Béronne.

Accès : 6 km au nord-ouest de Brioux-sur-Boutonne,
23 km au sud de Niort

Départ : église de Périgné

Distance : 13,5 km (ou 11 km)

Durée : 3 h 30

Balisage : jaune

Rando pédestre
en Deux-Sèvres

P **H** **L'église Saint-Martin** est un édifice roman du **XI^{ème} siècle**, plusieurs fois restaurée à partir du **XVII^{ème} siècle**. La sculpture des portails extérieurs est intéressante : combats entre personnages, engoulant - tête monstrueuse - avalant une colonne...

De l'église, monter vers le carrefour principal de Périgné et suivre la D 740 en direction de Niort sur 100 m. A droite de la route, **le lavoir de la Fontaine** date de 1851. Ses eaux se jettent dans **la Belle** toute proche.

En face du lavoir, l'itinéraire s'engage dans le chemin des Raquettes, bientôt bordé de platanes datant de 1882. **Le chemin longe la Belle au lieu-dit "la prairie"**.

H **En ce lieu, dans la nuit du 16 au 17 novembre 1943**, un **Lysander**, arrivant de Londres, atterrit pour exfiltrer deux agents de la Résistance. Le sol détrempe l'empêche de redécoller... (cf. texte au recto)

A La randonnée franchit la Belle au gué de Confolens et se dirige vers la D 119 et, à 50 m à gauche, **l'étang de Prérault**. Ce site de pêche abrite nombre d'espèces d'oiseaux (grues, hérons, bécassines...) et une flore comprenant, entre autres, des orchidées.

L'itinéraire longe ensuite un ancien pré communal converti en cultures et parvient au village de Prérault.

A Traverser prudemment la D740 et emprunter le chemin de la Prêle qui domine la Belle que l'on franchira au pont du Vau.

Route de Bessac puis du Vau, le mur d'enceinte du château de la Guitonnière est encore visible. Un méandre de la Belle offre ici une protection naturelle à l'édifice. Il ne reste de ce château du XVI^{ème} siècle, propriété privée, qu'une vieille tour ronde, à mâchicoulis, coiffée d'ardoises, portant le blason sculpté des Berland. A gauche, on distingue une tête de bœuf surmontant la porte de la grange.

A A quelques mètres, la retenue du **lavoir de Paillette** fait chanter les eaux de la Belle. Le parcours emprunte alors le chemin des Roches pour aborder le plateau.

A Traverser prudemment la D103 puis, à 100 m, un carrefour où l'on manque de visibilité.

A **S** La petite route du "Chemin des Vignes" arrive à la D 101, au carrefour dit Belle-Croix, cote 90.

La légende y voit le lieu de rassemblement des chats qui y faisaient ripailler le jour du Mardi-Gras, autrefois signalé par la "Bassée aux Chats", pierre dressée avec une cavité au sommet, souvent pleine d'eau.

L'itinéraire se prolonge, au sud-est, par un chemin qui conduit au carrefour, cote 71 juste avant Gennebrie.

Le toponyme "la Voie Saunière" indique l'existence d'une route du sel, lequel est assujéti à la gabelle et acheminé de la Rochelle au centre de la France.

Laisser en face le GR[®] 655 (balisé blanc et rouge) et le circuit de Vernoux-sur-Boutonne "La fontaine de Foucambert" et poursuivre à droite, en sens inverse de ce dernier, vers Mairé. Dans ce hameau, plusieurs maisons ont été rénovées avec soin.

Hors circuit, la fontaine du Vivier et son lavoir de 1861 méritent un détour.

H Le pont Robert permet de franchir la Béronne près des vestiges de thermes gallo-romains aujourd'hui recouverts (cf. texte ci-contre).

Le parcours recoupe un des **méandres de la Béronne** et voici **le lavoir et le château de la Grézolle** (1810). Un sentier débute au pied du château et gravit le coteau.

Dans Vilaine, dépasser la plaque à la mémoire du résistant Jean Pineau et déboucher sur la route D 740 près de laquelle la plus grande prudence est recommandée.

Le parcours descend vers **le pont gallo-romain**, établi sur le grand chemin de Niort à Ruffec, rénové en 1996. Le sentier arrive à l'ancien **moulin de Vilaine** d'où l'on observe la judicieuse implantation du village à flanc de coteau. Traverser ici la route et remonter à gauche, face au trafic.

Tourner à gauche, Chemin de Théré, au carrefour précédent et revenir vers Périgné par quelques chemins bordés de haies. Plus loin, une éolienne sert à abreuver les animaux. Bientôt, le parcours traverse le lotissement du Chamoureau et débouche sur la place de l'église.

Mairé : un site antique à Périgné

C'est l'arrachage d'un noyer qui permet ce jour de 1911, une étonnante découverte à Mairé, dans un pré situé au bord de la Béronne : un morceau de revêtement du frigidarium - cette partie des thermes consacrée aux bains froids - Nul n'avait soupçonné jusqu'alors que des thermes gallo-romains pouvaient se trouver là.

M. de La Coste-Messelière entreprend les premières fouilles qui ne permettront de dégager que quelques fondations - fouilles malheureusement abandonnées avant d'avoir dévoilées toute la grandeur du site - la Grande Guerre reléguant les thermes au silence et à l'oubli...

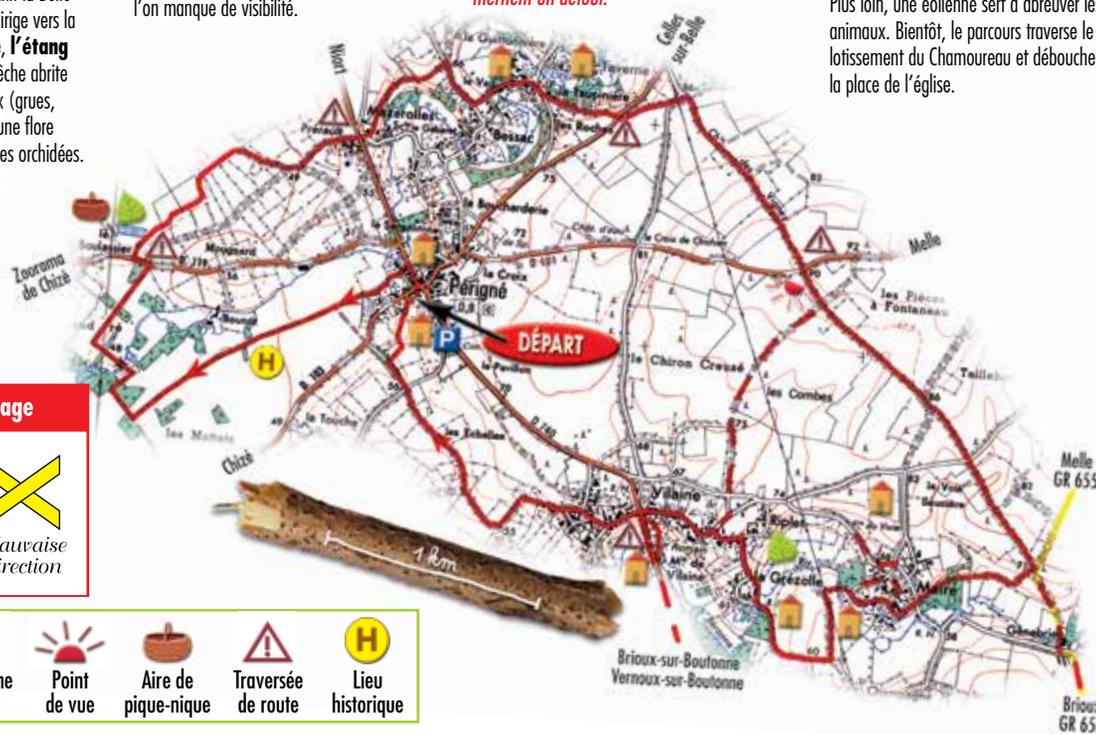
Ce n'est qu'en 1978 que le Club Archéologique et Spéléologique du Mellois sous l'égide de Jacques Jarry débute une première campagne de fouilles qui déterminera 3 périodes dans l'histoire du site, et notamment une implantation humaine pré-romaine. Petit à petit, l'équipe met au jour : les thermes comprenant 14 salles, une tour et une piscine, le temple et ses deux cryptes, un bâtiment à tours d'angle, un bâtiment à portique et le « forum ». Ces fouilles, se poursuivant jusqu'en 1983, apporteront quelques éléments complémentaires sur l'importance du lieu. Mis en comparaison avec Sanxay, sachant qu'un sanctuaire rural n'est jamais complet sans son théâtre, les archéologues continuent leurs recherches... C'est l'hiver qui en dévoilera le demi-cercle, pareillement positionné par rapport à la Béronne, comme le site gallo-romain de Sanxay par rapport à la Vonne.

Rien d'étonnant pourtant, à trouver dans ce havre bucolique, un site antique aussi important ! La lecture des notes d'Emilien Traver, historien local nous en apprend davantage sur l'étymologie des lieux-dits de l'ancien arrondissement de Melle se terminant en -é - Mairé, Champagné, Périgné bien sûr, indiquant une occupation humaine depuis l'Antiquité, confirmée par l'étymologie de Mazerolles, lieu construit au Moyen-Age sur des ruines antiques...

Recouvert aujourd'hui d'une verte prairie, le site gallo-romain de Mairé sommeille... ses secrets bien enfouis et pour longtemps probablement...



Campagne de fouilles 1977 - 1983
(photo : Société Archéologique et Spéléologique du Mellois)



Code du Balisage

